

Paru dans *Scilicet* n° 1, Paris, Seuil, 1968, pp. 3-13.

⁽³⁾À QUI S'ADRESSE *SCILICET* ?

Scilicet : tu peux savoir, tel est le sens de ce titre. Tu peux savoir maintenant, que j'ai échoué dans un enseignement qui ne s'est adressé douze ans qu'à des psychanalystes, et qui de leur fait, depuis quatre ans, a rencontré ce à quoi, en décembre 1967 à l'École Normale Supérieure où je parle, j'ai fait hommage comme au nombre.

Dans l'un et l'autre de ces temps, j'ai échoué à rompre le mauvais charme qui s'exerce de l'ordre en vigueur dans les Sociétés psychanalytiques existantes, sur la pratique de la psychanalyse et sur sa production théorique, l'une de l'autre solidaires.

Cette revue est l'un des moyens dont j'attends de surmonter dans mon École, qui se distingue en son principe des dites Sociétés, l'obstacle qui m'a résisté ailleurs.

Scilicet : tu peux savoir ce qu'il en adviendra maintenant.

À qui ce *tu* s'adresse t-il pourtant ? N'es-tu rien que l'enjeu à situer dans un temps qui ne se dessine qu'à être l'origine d'une partie à quoi il n'aura manqué que d'être jouée ? Ce temps n'est rien, mais il te fait doublement perdue, Eurydice, toi qui subsistes comme enjeu.

Je dis que la psychanalyse ne joue pas le jeu avec toi, qu'elle ne prend pas en charge ce dont pourtant auprès de toi elle se réclame. C'est de ceci : que l'être qui pense (à ceci près qu'il l'est en tant qu'il ne le sait pas), que cet être, dis-je, n'est pas sans se penser comme question de son sexe : sexe ⁽⁴⁾ dont il fait bien partie de par son être puisqu'il s'y pose comme question.

Que ces effets soient maintenant irrépudiables, de ce que de leur révélation soit apparu le trait sauvage des expédients dont on y pare, qu'il soit probable que la sauvagerie s'en accroisse chaque jour à mesure du reniement de cette révélation, voilà ce dont la psychanalyse est directement responsable de faire défaut à dénoncer le défaut qui est au départ.

C'est ce qu'elle fait en le reportant au ratage d'un bien-être oral. Déviation à servir d'exemple pour le statut de l'idéologie, quand on sait de source observée la place de la digestion dans la morale professionnelle du psychanalyste.

Tu que je cherche, sache bien que j'ai ma part de rigolade.

C'est pourquoi je décide de t'appeler : bachelier, pour te rappeler ta place dans cet empire du pédantisme, devenu assez prévalent pour que ta chute même en ce monde ne te promette à rien de plus qu'à l'égout de la culture. N'espère pas y échapper, même à t'inscrire au Parti.

C'est ainsi que je suis moi-même alloué au baquet dit structuraliste et qu'un des plus distingués de mes tenants, m'a averti : « Vous êtes maintenant au niveau du bachelier » (autrement dit : il veut du Lacan).

Il reste ceci de préservé que ton nom cache *bachelor*. Du moins sache que je l'y suppose, n'étant pas de ces cuistres à qui le mot : *franglais* puisse évoquer autre chose que la langue anglaise elle-même : *bachelor*, c'est-à-dire pas encore marié.

De ce fait tu n'es pas obligé de soutenir de la révérence due aux mérites d'une personne, l'inconsidéré d'un parti pris dans la question en cause.

Maintenant laisse moi te présenter : *Scilicet*.

QUI S'ADRESSERA AU BACHELIER ?

Cette revue se fonde sur le principe du texte non signé, du moins pour quiconque y apportera un article en tant que psychanalyste.

Tel est le remède de cheval, le forcing, voire le forceps, dont ⁽⁵⁾l'inspiration m'est venue comme seule propre à dénouer la contorsion par quoi en psychanalyse l'expérience se condamne à ne livrer passage à rien de ce qui pourrait la changer.

Le nœud étant de ce qu'il est de la nature de cette expérience que celui qui en rend compte à ses collègues ne puisse fixer d'autre horizon à sa littérature, que d'y faire bonne figure. Voici ce dont tu le délivres de faire rentrer ici le sérieux.

Ceci posé, il importe de distinguer le non-signé de l'anonymat. Car il peut inclure qu'à un délai près, que l'expérience réglera des étapes qu'elle engendre, les noms se déclarent d'une liste assumant l'ensemble de la publication.

Pour tout auteur sensible à l'air de poubelle dont notre époque affecte tout ce qui de cette rubrique n'est pas strictement scientifique, à ce qui justifie d'un flot montant le mot de poubellication que nous y avons lancé, c'est déjà là sauver la dignité à laquelle ont droit ceux que rien n'oblige à la perdre. S'il faut en passer, nous le disions à l'instant, par le tout-à-l'égoût, qu'on y ait au moins les commodités du radeau.

Au point que tu pourrais, bachelier, te demander comment nous avons pu ne pas nous aviser plus tôt du prix pour nous d'une formule qui est déjà de bonne règle au meilleur champ de la critique.

Quelle vanité nous point-elle donc, je dis : nous les psychanalystes, pour que nul n'y ait vu la solution du problème permanent à suspendre notre plume, celui de la moindre allusion qui nous vienne à faire référence d'un cas ? Référence, on le sait, toujours à portée d'être dénonciatrice, de ce qu'elle ne soutienne un si commun détour qu'il ne prenne appui du trait le plus particulier.

Or ce qui fait obstacle ici n'est pas tant que le sujet s'y reconnaisse, plutôt que d'autres l'y repèrent par son psychanalyste.

Allons plus loin dans ce qui pèse pour nous causer un bien autre embarras. Cette pitoyable confusion dont témoigne le tout-venant de notre production théorique, la même qui des effets de l'ennui prévient sa nocivité, n'a de cause qu'un souci dont le tort est d'être déplacé.

N'étant pas Freud (Roi ne suis), ni Dieu merci ! hommes ⁽⁶⁾de lettres (prince ne daigne), ce qui nous est permis d'originalité se limite au rogaton que nous en avons adopté d'enthousiasme (Rohan suis) de ce que Freud l'ait une fois dénommé. Cette fois nous l'avons compris : il l'appelle le narcissisme de la petite différence.

Mais à quoi bon si l'on ne signe pas, se distinguer de la scription du « représentant représentatif », qui ne veut rien dire (pour expliquer le refoulé), quand la traduction de *Vorstellungsrepräsentanz* par le représentant de la représentation veut dire ce qu'elle veut dire, et que, fondée ou non à rendre compte du refoulé, c'est tout au moins l'explication de Freud ?

Et à quoi bon aussi si l'on n'a rien de plus à en dire, promouvoir la *Verleugnung* intraduisible¹, sinon pour montrer qu'on a lu Freud, comme un grand, – quand, faute de pouvoir vérifier qui est grand au bas d'une page, la tournure louche du terme ne se rabattra que trop bien sur la propre poussée du col à quoi il sert de montant ?

Voilà-t-il pas des pièges qui, d'être dès lors écartés, valent bien l'abnégation très relative que constitue l'incognito dans un milieu de spécialistes. J'aimerais savoir à qui a nui de n'avoir pas signé une partie de son ouvrage d'un autre nom que celui de Bourbaki.

Dois-je dire que c'est la signature collective sous laquelle une équipe a refait, sur le fondement de la théorie des ensembles, l'édifice entier des mathématiques ?

Oui, si c'est l'occasion de marquer ce qui, outre la modestie qui s'impose à nous de la laxité trop grande encore de nos symboles, nous empêche de nous faire abri du nom de Canrobert. C'est qu'en notre entreprise il nous faut surmonter des coordonnées de « temps logique » (*cf.* mes *Écrits*, sous ce titre) qui seront motivées plus loin, et qui, pour n'être pas

¹. Intraduisible même par : démenti.

absentes, à ce que nous pouvons en apprécier, du champ mathématique, y sont pourtant solubles assez pour permettre l'avènement de ce qui est loin de se réduire à un *label* d'usage.

Indiquons seulement qu'une telle dénomination suppose la couture achevée de la place du sujet dans la configuration ⁽⁷⁾signifiante et qu'elle ne pourrait figurer dans notre champ qu'à obturer ce dont nous devons préserver la béance.

Ce serait égarer l'attention que de confirmer ce que nous en indiquons ici, de ce que la figure d'un tel sujet s'accommode d'être empruntée à l'épopée de la débandade, ou, si l'on veut, au jeu de massacre.

Sens-y, bachelier, le prélude à ce qu'il me faille m'y offrir maintenant moi-même.

DE CE QUE SIGNE LACAN

Le nom d'équipe est en impasse de ce que nous poserons de fait avant d'en montrer l'économie : c'est pour le dire bille en tête que notre nom propre, celui de Lacan, est, lui, inescamotable au programme.

Je ne vais pas ici rappeler ce qui résulte, là où un système symbolique tient à l'être de nécessiter qu'on le parle, de ce qu'une *Verwerfung* s'y opère : soit le rejet d'un élément qui lui est substantiel. La formule en est pierre d'angle de mon enseignement : il reparait dans le réel.

Eh bien, c'est ce qui dans le discours psychanalytique est arrivé pour mon nom, et c'est là ce qui rend impossible de retirer sa signature de ma part dans *Scilicet*.

Ce qui a fait ce nom devenir trace ineffaçable, n'est pas mon fait. Je n'en dirai, sans plus d'accent, que ceci : un déplacement de forces s'est fait autour, où je ne suis pour rien qu'à les avoir laissées passer.

Sans doute tout tient-il dans ce rien où je me suis tenu à l'endroit de ces forces, pour ce que les miennes à ce moment me paraissaient juste suffire à me maintenir dans le rang.

Qu'on ne feigne pas d'entendre que je devais pour cela me contenir. Si je n'ai rien distrait, fût-ce pour ma protection d'une place que d'autre part personne ne songeait à tenir, c'est à m'effacer devant elle pour ne m'y voir qu'en délégué.

Je passerai ici sur les péripéties d'où, dans la psychanalyse, ma position est sortie faite. Elle doit beaucoup à ceux qui campent en son centre.

⁽⁸⁾Mais elle m'oblige à ramener au nom de Freud le mouvement qu'elle en a pris au départ.

Qu'à ce nom attienne non plus une Société, mais une école, c'est ce qui comporte qu'à nous en tenir à l'organe dont en *Scilicet* cette école s'appareille, elle l'ouvre à tout ce qui fait recours à Freud, fût-ce pour y justifier ce qui s'en transmet dans la dite Société.

Nous n'avons d'autre but que de permettre dans cette Société même le bris des liens dont elle entrave ses propres fins.

Disons que nous irons jusqu'à publier une fois ce qui ne ferait que prétendre à dépasser son niveau présent : à titre démonstratif.

Mais n'est-ce pas faire la partie belle à quiconque de ses tenants que de lui offrir la place qui, d'être anonyme pour lui dans *Scilicet*, le restera, s'il lui convient ailleurs ?

Le public nous jugera à la façon dont nous tiendrons le défi ici porté, s'il est relevé là où il s'adresse.

Que de la part que je prendrai dans la rédaction de *Scilicet*, il n'y ait rien qui ne soit signé de mon nom en fera l'épreuve juste.

Et c'est pourquoi je m'engage aussi à ne pas intervenir sur le texte de ce qui y sera admis pour s'articuler du propos de Lacan.

Ce propos lacanien est celui d'une transcription telle qu'après avoir réuni le champ de la psychanalyse, elle donne à l'acte qui le soutient le statut dont le point culmine aux derniers traits de mon enseignement.

Il doit ici faire ses preuves pour qui n'en a pas l'usage. Mais dès maintenant il se pose comme rompant la contestation, à ouvrir certains points de pratique qui sont ceux-là précisément que l'organisation même de la psychanalyse aujourd'hui est faite pour rendre intouchables ; à savoir ce que la psychanalyse didactique peut se proposer comme fin.

C'est ici que nous retrouvons l'enjeu qui fait de toute la partie une affaire beaucoup moins gagée que notre exposition jusqu'ici ne le laisse à penser.

Qu'on me permette de clore ce chapitre d'un petit apologue, à bien soupeser avant d'en rire.

⁽⁹⁾Que ce fût Shakespeare qui joua le *ghost* dans *Hamlet*, est peut-être le seul fait de nature à réfuter l'énoncé de Borges : que Shakespeare fut, comme il dit, personne (*nobody, niemand*).

Pour que la psychanalyse par contre redevienne ce qu'elle n'a jamais cessé d'être : un acte à venir encore, il importe qu'on sache que je ne joue pas le *ghost*, et pour cela, moi, que je signe.

UN BUT DE CONSOLIDATION

P.P.H. Passera pas l'hiver. Telle est l'irrévérence dont une jeunesse qui nous doit d'être laissée à ses seuls moyens dans ses rapports avec la vie, rétablit la distanciation qui convient à la classe d'âge à laquelle j'appartiens.

J'aimerais que son sigle vînt à prendre l'autorité de celui du P.M.U. pour que s'y livre la structure de pari, d'où une psycho-sociologie qui ne serait pas pur bouffonage prendrait son fil.

Ce serait bien l'honneur qui devrait revenir à la psychanalyse, que d'assurer ce premier pas. Faute d'y répondre, il est juste qu'elle en trahisse la vérité comme plus patente en son sein.

Le ton qu'elle prendrait pourtant serait plus drôle à seulement trancher sur l'abjection de celui qui y est courant.

En ce déduit qui concerne la mort de l'autre, elle recourra, comme à son ordinaire, au babyisme grâce à quoi elle laisse intacte la vérification de l'éthique, celle qui s'adonne du chevrottement d'un et *nunc erudimini* séculaire. Il lui suffira d'en charger le bébé qui vous énonce à son papa : « Quand tu seras mort... », à peu près du même temps qu'il a l'usage de la parole.

À chaque hiver donc à passer, la question se pose de ce qu'il y a de négociable à être élève de Lacan. C'est une action, au sens boursier, dont on conçoit qu'on la garde, si l'on sait (il faut le savoir pour suivre ici la mécanique) que mon enseignement est le seul qui, au moins en France, ait donné à Freud quelque suite.

⁽¹⁰⁾La transaction d'autre part, cela ne se sait pas moins, s'en est faite de façon qui peut passer pour profitable, puisqu'une habilitation qui se targue d'être internationale en était le prix.

Il est clair que je dois mettre quelque chose à l'abri de ces effets de marché.

L'obstacle est qu'ils aient pris force d'être intégrés à la propagande dont ladite Internationale a pris l'office en ma faveur.

Imagine, bachelier, car il faut que je t'aide pour que tu saches ce qu'il en est du côté dont tu serais en droit d'attendre un air différent de la vachardise à quoi tout te promet, imagine ce que tu pourras de la « formation » du psychanalyste, d'après l'obéissance qu'a obtenue d'une salle de garde (une salle de garde cela voulait dire : fronde permanente, en un temps), l'obéissance, dis-je, qu'a obtenue d'une salle de garde, de la Salle de garde de Sainte-Anne pour la nommer, la Société qui représentait à Paris ladite Internationale, à y proférer en son nom l'interdit de franchir la porte où se tenait à chaque retour du mercredi, à l'heure de midi et à deux pas, un enseignement, le mien, qui bien entendu était de ce fait l'objet d'un commentaire plus ou moins approprié, mais permanent.

Cette obéissance n'a cassé qu'après sept ans passés, par l'effet du mauvais exemple qu'osèrent donner certains de la rompre, dès qu'une titularisation leur eut donné garantie suffisante contre une vindicte directoriale (Garçons plus du tout *bachelors*, après la trentaine passée, tu les retrouveras plus loin).

Tu conçois, je pense, la puissance de pénétration qu'en prend le dire, ainsi cerné, car il ne suffit pas de se terroriser, il faut marcher au pas, et comment le faire si on ne sait pas ce qu'il est interdit de penser. C'est qu'à l'ignorer, il n'est pas impensable qu'on se mette à le penser tout seul : ça devient même plus que probable à admettre qu'il puisse y avoir dans un enseignement, au reste offert à toute critique, fût-ce ce seul grain de vérité, dont voulait bien faire hommage à Freud, bien que gardant l'épine d'avoir été éconduit par lui, le responsable d'une « formation », – qui, après tout, répond à son titre dans une certaine finalité.

⁽¹¹⁾Je ne puis laisser ce côté sans indiquer ce qui s'en implique de ce que la psychanalyse permet de définir techniquement comme effet de transfert.

À toutes fins édifiantes, je publierai le poulet prodigieux d'« ambivalence » (pour user du mot dont la bonne éducation psychanalytique désigne la haine, car chacun s'y veut averti que ce soit masque de l'amour), du poulet, dis-je, que j'ai reçu d'un des plus doués de la troupe ainsi formée, pour m'être laissé aller simplement à lui faire savoir le bien que je pensais d'un de ses propos (ceci d'une sorte d'élan pour quoi je n'ai guère de loisir et dont je n'attendais pas de spéciale reconnaissance, en tout cas nulle qui fût aussi rémunératrice).

Je ne peux rien à la peine du transfert mis ici en son lieu.

Nous revenons à l'embarras que *Scilicet* doit lever.

Je l'ai dit : c'est celui qui touche au négociable du titre d'être notre élève.

Nous entendons, dans les limites du P.P.H. qui en définit l'aléa, assurer ce titre d'un avenir moins spéculatif.

Il suffirait que ceux de mes élèves que j'aurai reconnus comme tels de ce qu'ils aient contribué à ce titre à *Scilicet*, veuillent tenir pour ferme à l'avenir qu'ils ne reconnaîtront eux-mêmes, au titre qu'ainsi ils tiennent de moi, que ceux qu'ils auront admis à la même contribution.

Ceci suppose une qualité dont leur propre travail donnera la mesure, et peut éteindre le ballant, par quoi les effets de marché décrits répercutent à notre passif, soit d'un retour qu'il faut dire juste, ce que nous devons de crédit à l'Internationale.

Précisons bien que *Scilicet* n'est fermé à personne, mais que quiconque n'y aura pas figuré, ne saurait être reconnu pour être de mes élèves.

Ceci me paraît la seule voie à l'avènement de Canrobert, avec notre P.P.H. révolu.

Car nous pouvons tenir pour démontrée la faiblesse de ce qui ne se pare d'un usage même contrôlé de nos termes, qu'à en coiffer une formation « personnelle », comme on dit ailleurs, prise d'une tout autre source.

⁽¹²⁾C'est bien là que s'avoue l'essence de fiction dont se supporte le standard dit international de la psychanalyse didactique. Comment tel qui connaît mieux que personne, pour continuer de s'en régaler, l'exorbitant de la théorie du psychanalyste qui l'a formé, peut-il croire que de cette formation il ne reste pas marqué, assez pour ne pouvoir être plus qu'à côté de cette place du sujet où advient le psychanalyste ?

Car si cet exorbitant, je l'ai dénoncé dans son ressort le plus intime, si j'ai fait exemple de ses ravages dans des séances de travail où ce tel a participé, comment peut-il croire qu'il suffise du rajout de ma construction théorique pour corriger les effets que sa place retient de cet exorbitant ?

Qu'on ne me force pas à donner noms et exemples. C'est moi ici qui fais à une formation plus de crédit que ceux qui s'y sont tenus, et je ne le fais que d'expérience, tout incliné que j'aie été à la tenir pour réversible, de ce qu'elle m'offre une oreille avertie.

Mais ce qui tranche en la question, c'est qu'on reste solidaire d'une transmission qu'on sait feinte ; c'est qu'à y garder son confort, on en démontre son mépris.

Nul développement de mon propos n'est à attendre de qui s'en fait une plume de plus.

Reste qu'il en est qui sont près de moi depuis toujours et qui ont reçu chacun de mes termes en quelque sorte de naissance.

De leur naissance à la psychanalyse, c'est le mieux, mais aussi bien n'est-ce quelquefois que de la naissance de ces termes qui leur a donné du tintouin, le même qu'à moi, qu'ils me pardonnent.

De cette souche sont provenus des rejets excellents, fort dignes d'être retenus, et généralement cités avec avantage, sinon toujours pertinemment par ceux qui s'essaient à traduire mon enseignement pour le dehors.

Elle a néanmoins subi une sorte de gel d'une tentative pour se faire reconnaître dans l'Internationale, tentative dont le malheur fut, il faut le dire, mérité, puisqu'il était, dès son principe notoire autant qu'explicite qu'aucun mérite de doctrine ne présentait le moindre intérêt pour les instances ⁽¹³⁾ invoquées, mais seulement l'observance à respecter d'un certain conformisme.

Qu'une génération traîne la marque de s'être sentie proprement jouée, est d'autant plus irrémédiable que ce fut bien effectivement ce que pouvaient et ce que firent les instances en question. Or cette marque consolide la passion même sans laquelle un jeu aussi minable eût été sans prise.

C'est pour cela que la négociation du titre : élève de Lacan, reste le signe de l'inassouvissement qui leur barre une suite plus radicale.

Puisse le champ de *Scilicet* leur permettre de dissiper une fascination assurément fort coûteuse, d'avoir pour eux occupé les années qui pour la moyenne des esprits donnent à la créativité sa chance, avant qu'elle se tarisse.

Dans la carrière ici ouverte, aucune position n'est acquise d'avance. Et que le P.P.H. s'inverse en H.P.P. : holà à prétention pareille !

*

* *

Ce premier numéro comprendra deux parties :

L'une s'ouvre de la contribution que j'ai apportée à l'École, en une proposition que je publie en témoignage de ce que mon pouvoir y trouve sa limite.

Elle se complète de trois discours préparés pour des Conférences dont j'ai été prié dans trois villes d'Italie, et dont l'École a l'hommage.

La deuxième partie inaugure *Scilicet*, d'être non-signée.

J. L.